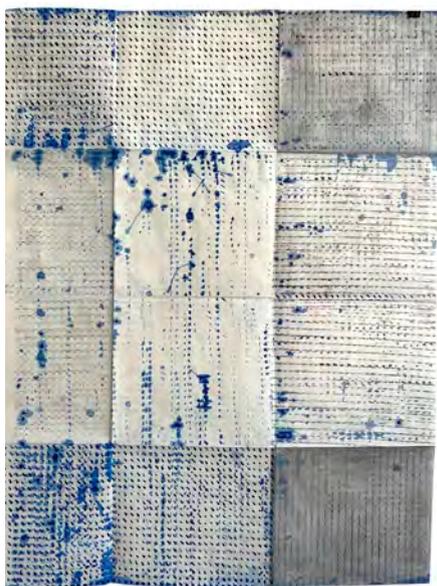


# Arlette Vermeiren & Niki Kokkinos

Nœuds v/s plis



**ODRADEK**

21.05.2021 - 12.06.2021



Arlette Vermeiren, *Abbaye 1*,  
caoutchoucs glanés, 2021

En couverture :  
Arlette Vermeiren, *Sans titre*, sérigraphie sur tissus anciens, 65x50 cm, (extrait), Années 60 - 70  
Niki Kokkinos, détail, *sans titre*, aquarelle et graphite sur papier Kozo, 46,5x48 cm, 2010

## Fils, traces et plis, une philosophie de la texture

De retour chez ODRADEK, Arlette Vermeiren et Niki Kokkinos se mettent à l'œuvre en dehors du grand écart visible-invisible, vide-plein, lisible-illisible.

Proposant une pratique de traçage, marquage et pliage, les deux artistes, ouvrent, hors frontières, des champs d'assemblages illimités. Menant chacune leur propre parcours, elles n'ont de cesse d'entrecroiser et de multiplier des arrangements aux multiples configurations. Ne cherchant plus par le figuratif à « identifier », elles mettent l'accent sur le support qu'elles utilisent. Celui-ci advient progressivement en réconciliant le visible et l'invisible. C'est ainsi que différents attributs graphiques donnent naissance à une écriture poétique que personne ne tentera de déchiffrer.

Arlette Vermeiren, engagée dans le « faire » plutôt que dans la théorie, a baigné depuis son enfance dans le monde du textile. Elle a consacré sa vie à nouer des liens tant au sens littéral qu'au sens humain. A partir de son geste irrépressible de glanage et de récupération, elle collectionne tout ce qui à ses yeux offre un potentiel d'assemblage. Elle dessine, file, lie, noue, brode, imprime ou encore entrelace pour montrer un cheminement qui lui permet de réinventer une écriture où le signe est infini. Par l'entrecroisement de ses matières en réseaux ou par ses impressions sur tissus, nous sommes conviés à partager avec elle un monde de couleurs et de légèreté.

Niki Kokkinos, par un dispositif mouvant de pliage, empreintes et marquages, interroge la surface picturale. Elle recourt à un rythme



Niki Kokkinos, *Ellipse*,  
aquarelle, graphite et crayon sur  
papier japonais, 59x44 cm, 2021



Arlette Vermeiren, *Sans titre*,  
sérigraphie sur tissus anciens,  
50x35 cm, (extrait), années 60 - 70.



Arlette Vermeiren, *Abbaye*,  
bois glanés et métal, 2021

d'agencements aléatoires qui lui permet de laisser la place au hasard. Par le même dispositif les marques livrent, dans la foulée du pli, leur intériorité et leur extériorité. C'est ainsi que le pliage, comme mode de construction de l'espace et des limites de l'œuvre, organise une itération et la perte des repères.

Pour les deux artistes, nul envers ni endroit, mais un enrichissement par « inter-textualité ».

Kiran Katara et Simone Schuiten



Niki Kokkinos, *sans titre*, aquarelle et  
graphite sur papier Kozo,  
63x26 cm, 2021



Niki Kokkinos, *Mare Nostro II*,  
technique mixte sur calque polyester,  
1m74x75 cm , 2021



Arlette Vermeiren, *Sans titre*  
sérigraphie sur tissus anciens (extrait),  
35x50 cm, Années 60 - 70.



Niki Kokkinos, *Sans titre*,  
aquarelle et graphite sur  
papier Kozo, 46,5x48 cm, 2010.

Depuis une vingtaine d'années, j'expérimente le dispositif de pliage dans mes recherches plastiques.

Ma démarche d'interrogation du support s'inscrit dans le large courant des préoccupations de l'art contemporain et s'enrichit de l'héritage des prédécesseurs du 20<sup>ème</sup> siècle, comme celui du mouvement Support-Surface et de Simon Hantai.

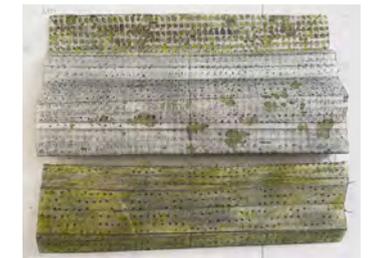
Cette pratique a été alimentée par la poésie et la philosophie, et plus spécifiquement la phénoménologie et les écrits de Henri Maldiney et d'Eliane Escoubas. Les poètes Cavafis, Rilke, Ristos, Homère, Jean-Luc Parant et Erri de Luca ont inspiré des livres d'artistes et des travaux présentés notamment en connivence avec Le Théâtre-Poème.

Le pliage s'est imposé d'abord comme un mouvement spontané, émotionnel et mémoriel ; telle une anamnèse s'inspirant d'images ancestrales de femmes pliant et repassant le linge de la maisonnée. Ce geste évoque la tendresse d'un soin pour l'autre et, mon geste se fait caresse pour lisser et, aplanir le support avant de devenir injonction pour le forcer à se plier à la forme voulue.

Le pliage a été une des réponses possibles au questionnement de la surface picturale et à celui des limites du tableau. En effet, par le pliage du support, ses deux faces peuvent à la fois se rencontrer, mais en même temps, la même surface peut aussi se déprendre de sa continuité. Ni envers ni endroit, variations des limites du tableau, incorporation de celles-ci au dessin. Les pliures elles-mêmes font dessin au même titre que les traits, griffures, piqures, coupures, traces de mon voyage sur le papier, sur le calque polyester ou le treillis métallique.



Niki Kokkinos, *Ellipse*,  
graphite sur papier japonais,  
77x52 cm, 2021



Niki Kokkinos, *Sans titre*,  
graphite sur papier japonais,  
77x52 cm, 2021

Par le dispositif du pliage j'organise une instabilité qui, selon une séquenciation rythmée, opère, de manière aléatoire, le glissement d'un dessin dans l'autre, à partir des traces de son « avoir-été ». Le dessin manifeste ainsi un espace-temps toujours au bord de sa mutabilité.

Les pliages ont voulu signifier tout en ne révélant pas.

C'est dans la matérialité même de la peinture/du dessin que j'en cherche le sens.

Au fil du travail, les marques s'élaborent dans une rythmique singulière liée à l'action des gestes spécifiques à mes outils: poinçonner, couper, plier, tracer, peindre.

Ces manipulations de transformation du support nous font quitter sa surface pour chercher à travers son tréfonds, sa « doubleure », son autre côté, rencontrant ainsi une autre temporalité qui toujours subsiste.

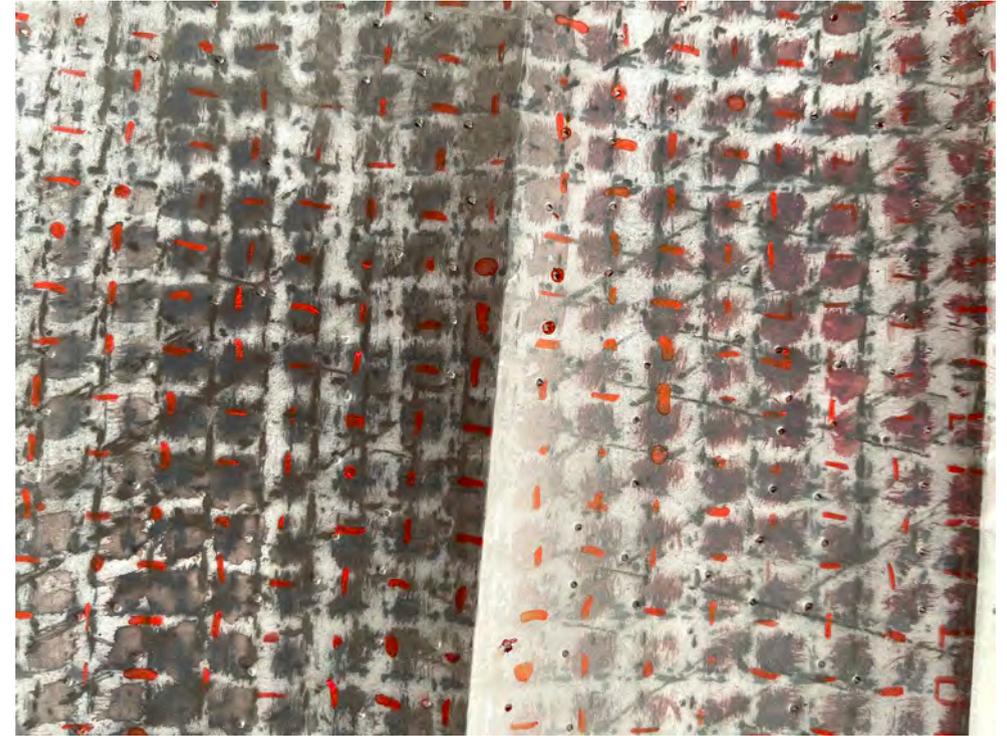
Enfin, ma pratique s'inscrit dans une recherche plus large de connaissance et dans une tentative de rendre compte de la complexité -labyrinthique- du réel.

Mes « livres aveugles » expriment l'illisibilité paradoxale de marques visibles dont le sens ne s'épuise pas par la vue, et qui se voudraient, signes d'un alphabet aux sens multiples.

Toutefois, ces « écritures » qui n'en sont pas, ont vocation à être perçues dans leur ambiguïté, symbolique peut-être, pour permettre à nos yeux aveugles d'en réinventer le sens.

Par le pliage, je me donne d'être à plusieurs endroits en même temps.

Aspiration ou illusion mégalomane ? Sacrilège d'une vision panoptique ? Ce positionnement pluriel se veut témoignage de



Niki Kokkinos, *Sans titre*,  
technique mixte sur calque  
polyester, 28x28 cm, 2021

l'impossibilité d'une vision totalisante, liée à notre perception fragmentée du réel, à la relativité et à la fragilité de notre « être-au-monde ».

Niki Kokkinos

## **ODRADEK**

Rue Américaine 35  
1050 Bruxelles

vendredi et samedi  
14h - 18h ou sur rendez-vous

[www.odradekresidence.be](http://www.odradekresidence.be)  
+32 475 27 38 77

---

ODRADEK 2021 ©  
Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics